Ziglôbitha,
Revue des **A**rts, **L**inguistique,
Littérature & **C**ivilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Apport de l'EMI (Education aux médias et à l'Information) à l'enseignement / apprentissage : cas du français au Burkina Faso

Joseph Dougoudia LOMPO
Ecole Normale Supérieure de Koudougou, Burkina Faso
dougoudia@yahoo.fr

Résumé : Le français est la langue officielle et surtout langue d'enseignement au Burkina Faso. Son importance n'est pas à démontrer. Sa maîtrise conditionne les apprentissages scolaires. Ceux chargés de l'enseigner se basent sur la didactique.
Depuis des années, l'UNESCO a préconisé l'Education aux Médias et à l'Information (EMI) aux populations et surtout à l'égard de la jeunesse. Quels apports l'EMI a-t-elle lorsqu'on l'associe à la didactique de français ? Que peut apporter la conjugaison didactique du français/EMI à l'enseignement-apprentissage ? Pour répondre à ces préoccupations, nous avons tenu à mener des entretiens : entretiens avec trois encadreurs pédagogiques de l'enseignement secondaire intervenant dans la formation en didactique de français à l'Ecole Normale Supérieure (Burkina Faso) et des sept élèves du post primaire et du secondaire. Le choix de ces acteurs s'explique par le fait que d'une part les encadreurs sont en début de la chaine de formation et donc maitrisent les objectifs de la formation, d'autre part les élèves car ce sont eux qui en sont bénéficiaires. Cette étude qui se veut entièrement qualitative s'est adossée à la théorie du constructivisme. Des résultats, il ressort que l'alliance Didactique / EMI participe de diverses manières à l'épanouissement des apprenants dans l'enseignement apprentissage.

Mots-clés : didactique du français, EMI, enseignement-apprentissage, enseignants, encadreurs pédagogiques

Contribution of EMI (Media and Information Education) to French teaching: case of Burkina Faso

Abstract: French is the official language and especially the language of instruction in Burkina Faso. Its importance is undeniable. Its mastery conditions school learning. Those in charge of teaching it are based on didactics. For years, UNESCO has advocated Media and Information Literacy (MIL) to populations and especially to young people. What contributions does MIL have when associated with French didactics? What can the didactic conjugation of French/EMI bring to teaching-learning? To respond to these concerns, we wanted to talk to pedagogical supervisors from secondary education involved in training in French didactics at the Ecole Normale Supérieure (Burkina Faso) and post-primary and secondary students. This study, which is intended to be entirely qualitative, is based on the theory of constructivism. From the results, it appears that the Didactics / EMI alliance participates in various ways in the development of learners in teaching-learning.

Keywords: didactics of French, EMI, teaching-learning, teachers, pedagogical supervisors

Introduction

« *N'importe qui peut enseigner !* » Disait une personnalité importante d'un ministère en charge de de l'éducation à un groupe d'enseignants en présence d'élèves professeurs qui exigeaient une formation professionnelle avant de rejoindre les classes après leur recrutement. Le moins que l'on puisse dire c'est que cette personnalité ignorait ce que « enseigner » implique, ce qu'est la didactique. Un des formateurs avait d'ailleurs, pour calmer la colère de ces collègues, affirmé : « N'importe qui peut enseigner mais n'importe qui ne peut pas bien enseigner ! »

Bien enseigner relève de la didactique car c'est par elle qu'on apprend à enseigner. Elle est surtout importante pour la langue d'enseignement qu'est le français au Burkina Faso et comme le dit Debanc (2010), cela relève d'une responsabilité dans le champ social. Tout ce qui peut contribuer à l'éclosion d'une telle discipline peut nous intéresser. C'est ainsi que nous avons pensé à l'Education aux médias et à l'Information (EMI). Que peut, dans les faits, apporter l'EMI à la didactique du français ? Que pensent les formateurs d'enseignants du Français ? Au-delà des propos de ces derniers, quelle analyse peut-on faire sur la conjugaison EMI -didactique du français ?

Pour répondre à ces questions, nous avons opté pour une démarche qualitative à travers des échanges avec des formateurs à l'Ecole Normale. Ils assurent des cours de didactique de Français aux élèves professeurs. En plus de ces formateurs, nous avons aussi fait recours à des enseignants de français sur le terrain et des élèves des lycée et collège. Par des entretiens guidés nous avons recueilli leurs opinions. Essentiellement dans les guides d'entretien nous avons demandé aux formateurs de formateurs si le cours était donné à l'ENS, quels sont, selon eux ; ce que l'alliance didactique / EMI peut apporter à l'enseignement-apprentissage et le constat qu'ils font sur le terrain. Aux élèves, il s'est agi de savoir, après les conseils de leurs professeurs de français comment ils exploitent les médias et quelle est la plus-value quand on allie contenu de cours et EMI.

Nous voulons nous adosser au constructivisme pragmatique de Gilles Barouch (2018). C'est une conjugaison du constructivisme et de la pragmatique, deux théories qui considèrent les connaissances en termes d'utilité. Le constructivisme relevant de la théorie générale des systèmes, nous osons penser que l'alliance entre EMI et Didactique du français peut être porteuse en matière d'enseignement-apprentissage. Notre travail s'articule successivement autour d'une nécessaire clarification conceptuelle, de la présentation des résultats de

notre enquête, d'une discussion de ces résultats et enfin de l'évocation de perspectives.

1. De l'élucidation des concepts Didactique et EMI

Il est juste, avant de poursuivre notre développement, que nous définissions ces concepts fondamentaux de ce travail de recherche.

1.1. De la didactique et de son évolution

Marguerite Altet, préfaçant l'ouvrage de Isabelle Vinatier (2009, p. 11) reconnait que « *…l'enseignement est une activité complexe, multidimensionnelle et incertaine.* » Dès lors, la didactique s'impose pour permettre un bon partage des connaissances dans une discipline donnée. En l'occurrence, c'est ce que peut poursuivre la didactique du français. C'est dans les années 70 du dernier siècle s'est développée la didactique. Comment peut-on la définir ? De façon globale « La didactique est l'étude des questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires ».

D'une manière synthétique c'est Marie Liesse Nimier (2014) qui, dans son mémoire a repris les définitions de cette discipline sous le prisme de certains pionniers. Ainsi elle évoque la perception d'Adrien Douady (1984), grand mathématicien français qui affirme que la didactique est l'étude des processus de transmission et d'acquisition des différents contenus de cette science décrivant et expliquant les phénomènes relatifs aux rapports entre son enseignement et son apprentissage.

Puis elle évoque le point de vue de Yves Reuter et al (2016), qui parlent des didactiques en affirmant qu'elles sont des disciplines de recherche, des théories, des concepts, des méthodes de recherche et des recherches empiriques qui recueillent et traitent des données. Toujours selon elle, pour Bertrand Daunay et Yves Reuter (2013, p. 57) « *La didactique du français est une discipline de recherche encore récente, dont la stabilité institutionnelle n'est pas assurée et qui est encore largement ignorée en tant que discipline de recherche, y compris au sein des instances institutionnelles et professionnelles de l'enseignement.* »

Mais que recouvre-t-elle cette didactique ? Robert Lafon (1963), linguiste universitaire de profession et historien désigne la didactique comme *une science auxiliaire de la pédagogie relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle matière.* » l'art d'enseigner exercé par un adulte. Pour Henri Piéron (1963), « *la didactique est* (http://pedagopsy.eu/ml_definition_didactique.html). Quant à Gaston Mialaret (1979), l'un des créateurs des sciences de l'Education en France, la didactique prend en compte méthodes, techniques et procédés dans l'optique

d'enseigner. Toutes ces définitions nous semblent intéressantes car pour la plupart, on retrouve le triangle pédagogique avec pour objectif de faciliter la compréhension et l'assimilation des savoirs, toutes choses qui ouvrent une perspective heureuse pour l'apprentissage. C'est finalement Marie Liesse Nimier elle-même qui donnera une définition prenant en compte les méthodes, le contenu, la transmission, l'appropriation de ces contenus par les apprenants et la discipline concernée.

En substance, elle déclare que la didactique est la science qui s'intéresse aux méthodes et aux contenus des enseignements en étudiant comment les contenus d'une discipline sont transmis et comment les élèves se les approprient. En termes d'évolution Marie Liesse Nimier (2014) fait mention de l'évolution de la didactique qui est partie du « Comment enseigner » à « Comment apprendre » c'est-à-dire en se centrant sur l'apprenant.

1.2. De ce que recouvre l'E.M.I.

« *L'éducation aux médias et à l'information regroupe des connaissances essentielles su (a) les fonctions des médias et les autres diffuseurs d'information dans les sociétés démocratiques, (b) les conditions dans lesquelles les médias d'information et les diffuseurs d'information peuvent effectivement remplir ces fonctions, et (c) la façon d'apprécier comment ces fonctions sont remplies en évaluant les contenus et les services qu'ils offrent.* » C'est ce qu'affirment Carolyn Wilson et al (2011, p.8)

Selon l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la Science et la Culture en plus de doter les citoyens d'esprit critique, l'EMI « *permet aux personnes de tous les horizons de chercher, d'évaluer, d'utiliser et de créer l'information pour atteindre leurs objectifs personnels, sociaux, professionnels et éducatifs.* » Tout ceci prouve, selon elle que l'EMI est au cœur de la formation toute la vie.

Pour cette organisation initiatrice, l'EMI doit être valorisée auprès des élèves et surtout des enseignants. Elle juge que « *Cette orientation en direction des enseignants est une stratégie clé pour atteindre un effet démultiplicateur depuis des enseignants formés vers leurs élèves et pourquoi pas vers la société dans son ensemble. Des enseignants compétents dans ce domaine auront des capacités renforcées pour permettre à leurs élèves d'apprendre à apprendre de manière autonome et d'apprendre tout au long de leur vie* » Carolyn Wilson et al (2012, p.19). Après ces élucidations, voyons à présent ce que nos enquêtes nous réservent comme résultats.

2. Des résultats des enquêtes

Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons fait recours à des entretiens. « *Des entretiens avec les collégiens, avec les enseignants, avec des parents d'élèves pourront apporter un certain nombre d'informations, de points d'informations, de points de vue auxquels le chercheur n'avait pas forcément pensé.* » Gaston Mialaret (2004, p. 55)

Nous avons rencontré trois inspecteurs de français. Ils sont inspecteurs du secondaire et formateurs d'élèves professeurs de lycées et collèges à l'ENS (Ecole Normale Supérieure). Des élèves du secondaire ont été aussi abordés.

2.1. De l'enseignement de l'EMI aux futurs enseignants

Il y a eu de la part des autorités de l'ENS de Koudougou, une volonté d'instaurer l'EMI dans la formation des enseignants. En 2012, systématiquement, les formateurs de formateurs de l'ENS ont bénéficié de la formation à l'EMI de la part de l'UNESCO. Cette formation a permis à tous les enseignants permanents de l'ENS de s'imprégner du contenu de l'EMI grâce à un groupe de formateurs des universités du Burkina et d'un expert de l'UNESCO.

Dès lors les enseignants ont de manière formelle abordé cette formation dans les cours à l'intention des élèves professeurs. Du reste les inspecteurs contactés confirment que dans leurs cours de didactique, ils abordent le thème de l'EMI afin que les enseignants sur le terrain puissent s'en servir. « *Je ne cesse de leur recommander l'exploitation de l'EMI, un plus au contenu de leurs cours* » (sic) nous confie un inspecteur de français que nous appelons Encadreur pédagogique 1 (les autres seront également numérotés).

2.2. Pour quelles retombées

A entendre les encadreurs avec lesquels nous avons réalisé des entretiens, l'enseignement de l'EMI n'est pas sans retombées bénéfiques pour la didactique de français.

Au titre de la formation déjà, les encadreurs pédagogiques témoignent de l'engouement ressenti des élèves professeurs quand, dans la didactique, ils abordent la question de l'EMI. « *Ceux-ci ont affirmé que l'EMI leur a beaucoup apporté* » nous confie l'encadreur pédagogique 1 lorsqu'il a procédé à l'évaluation de son cours. C'est sans doute ce qui a poussé l'encadreur pédagogique 2 à avancer : « *Aux futurs enseignants je leur dis que l'enseignement du français ne peut pas ne pas intégrer les médias et tous les moyens qu'on a aujourd'hui depuis le téléphone portable jusqu'à internet si on sait les utiliser intelligemment* »

Pour ce qui est de l'enrichissement en documents, les encadreurs pédagogiques trouvent à travers l'EMI l'occasion de susciter auprès des futurs enseignants et même par rapport à ceux sur le terrain, une recherche de documents pouvant accompagner leurs activités pédagogiques. En témoignent les propos de l'encadreur pédagogique 2 : *« L'EMI permet aussi bien aux élèves qu'aux enseignants de disposer d'une source inépuisable de documents didactiques. C'est l'éducation aux médias qui didactise la chose. »*

Le même encadreur évoquera, ce qu'il jugera de très important, l'authenticité des documents à la disposition des enseignants *: « permet d'accéder à ce que nous appelons les documents authentiques qui peuvent venir suppléer le manque de manuels scolaires ».* Authenticité mais diversification aussi de la documentation : documents sonores, écrits, imagés, sont accessibles sur le net par exemple et exploitables pour le renforcement de l'enseignement du français.
« Depuis que nous avons eu cette formation sur l'EMI, nous avons amené les enseignants à disposer d'une diversification de supports écrits, même des textes plus actuels donc accrocheurs pour des jeunes en quête de quelque chose de nouveau. » nous confia cet encadreur pédagogique. Il sera rejoint par l'encadreur 3 qui a affirmé : « *…et puis l'EMI peut être pour la classe de français, une ouverture à des opportunités pour faciliter l'enseignement. »*

A cela il convient d'ajouter l'actualisation des connaissances. *« Les manuels scolaires chez nous sont généralement vieux de plusieurs décennies et donc en retard sur l'évolution de la société »* lancera cet encadreur pédagogique.

La question du développement de l'esprit critique chez les apprenants sera abordée par l'encadreur pédagogique 3. Pour lui, à travers l'EMI, on apprend tout au moins aux apprenants à toujours penser à vérifier la source, la fiabilité et le mobile d'une information. *« Même quand la source est fiable, il convient de se demander si la diffusion d'une information donnée ne va pas causer des problèmes. Ce sont là certaines exigences de l'éducation aux médias. »*

De l'avis de l'encadreur 1 de la didactique du Français, à travers l'EMI, *« l'on arrive à faire tomber des représentations, ouvrir les yeux des apprenants sur d'autres cultures et forger leur esprit critique ce qui, me semble-t-il, se ressent dans les rédactions des élèves. »* L'encadreur 2 lui, parlera de l'élargissement de la classe à d'autres horizons : *« On a vu les nouveaux médias qui permettent à l'enseignant d'élargir l'espace de la classe … »*

Nous aurions voulu avoir le point de vue des enseignants sur le terrain (en situation de classe) mais pour des raisons de calendrier d'examens de fin d'année, ceux interpelés n'étaient pas disponibles. Pour ce qui est des élèves, deux témoignages ont retenu notre attention et méritent qu'on s'y attarde. Le premier témoignage fait référence à l'exploitation d'un média suite au cours donné par

un enseignant de français. Il s'agit de l'exploitation des réseaux sociaux et en particulier le WhatsApp bien commun aux jeunes. « *Depuis que le prof de français nous a parlé de comment exploiter les outils, nous essayons d'en profiter pour améliorer notre français.*» Et comment ? Cet élève nous dit que dans leur groupe WhatsApp, ils font l'effort de rédiger leur message correctement. Cependant quand quelqu'un fait une faute, ses camarades corrigent son message et le lui renvoient. Du coup tout le groupe profite pour améliorer l'orthographe.

Le deuxième cas n'est pas éloigné du premier mais est encore plus concret : cette fille échangeait avec sa maman et voilà qu'entre temps elle a voulu faire part de son sentiment à la suite d'un propos. Elle a alors écrit : « ma fois ! ». Sa maman lui demanda : « es-tu sûre que c'est ainsi qu'on écrit ? » Elle se rappela que son professeur lui avait parlé d'un site authentique où elle pouvait avoir les homonymes des mots. Elle alla consulter et revint à sa maman et lui dit : « *Maman j'y ai vu trois homonymes : foi, foie, fois et je crois que c'est foi.* »

Pour les quelques élèves avec lesquels nous avons eu quelques entretiens, il y en a qui déclarent que suite au cours ils ont eu à mener une nouvelle expérience dans la vie. C'est au sujet de la lecture. En effet certains disent avoir eu le goût à la « *lecture de documents utiles authentiques* » *et pertinents.* »

2.3. De la réalité dans les classes

Nous n'avons pas eu la possibilité de faire une observation directe. Comme nous venons de le relater nous n'avons pas réussi à consulter les enseignants du secondaire. Cependant nous avons eu l'opportunité de sonder les encadreurs du secondaire à ce sujet.

« *Sur le terrain ce n'est pas toujours que nous constatons l'exploitation de l'EMI par les enseignants. Certains comme vous le savez, sont des partisans de moindre effort et préfèrent le puzzle à la contrainte de la recherche* » nous dira l'encadreur 3 se référant à ses constats lors des visites de classe. L'encadreur 2, quant à lui sera catégorique : « *Sur le terrain, des retours de la part des enseignants, ils sont très peu à utiliser les médias. Il y en a mais ils sont peu nombreux ; il y en a mais ce n'est pas courant. Soit ils le font peut-être pour eux-mêmes, soit ils le font pour leur propre compte mais l'intégrer dans l'espace classe ou dans leur pratique c'est rare. C'est rare et dans leur pratique.* »

Il tente d'expliquer pourquoi cet état de fait. « *Cela s'explique car il y a le poids de l'administration à savoir l'imposition de méthode car on ne leur laisse pas suffisamment d'espace pour innover, pour essayer de faire l'enseignement autrement ; peut-être aussi cela va sortir du cadre, il y a un certain nombre de choses dans l'orthodoxie là que l'enseignant doit appliquer. Ça fait que je n'ai pas pu observer cela.* »

3. Discussion

Selon les résultats de nos entretiens, il y a lieu de constater que la conjugaison didactique de français et EMI donne des résultats dans l'enseignement-apprentissage au Burkina Faso ou tout au moins instaure des pratiques susceptibles d'améliorer les apprentissages. On retiendra essentiellement l'enrichissement en documentation, l'acquisition de documents authentiques et leur diversification, l'actualisation de leurs connaissances, le développement de l'esprit critique des apprenants, sans oublier le renforcement des capacités en orthographe des élèves.

D'une manière globale, ces résultats vont en droite ligne avec la position de Sophie André (2019, p. 6) : « *Les TIC auraient également démontré leurs potentialités en termes d'aide à l'analyse et de critique documentaire, ainsi qu'en termes de traitement et d'interprétation de l'information. D'une part, les TIC offrent des opportunités pour le développement de l'esprit critique des élèves-visiteurs, en ce qu'elles offrent un plus grand nombre et une plus grande variété de types de documents pouvant être soumis à l'analyse critique, dans le cadre d'une enquête ou d'une démarche de résolution de problèmes …*»

S'agissant d'ailleurs des apprenants, elle confirme les bienfaits de l'usage des TIC dans les attitudes des apprenants face à l'apprentissage. « *Enfin, d'un point de vue pédagogique, nombreux sont les auteurs à mentionner, voire à démontrer, le rôle crucial joué par les technologies numériques dans le développement de la motivation ; cette dernière dimension jouant un rôle essentiel dans l'apprentissage.* » (p. 11). En effet, que ce soit pour l'orthographe ou que ce soit pour la lecture, on constate, selon les propos des enquêtés que les TIC créent un accroissement à l'investissement dans ces activités pédagogiques. Du reste lecture et orthographe peuvent aller ensemble. Jean-Claude Bationo (2017) montre que pour les langues étrangères, un texte littéraire est un bon moyen d'apprentissage en orthographe.

Il a été question des cours dispensés à l'ENS par des encadreurs pédagogiques de français aux futurs enseignants. In fine il n'y a pas d'assurance que sur le terrain la pratique soit vraiment en vogue. Il faut s'en convaincre, « *la connaissance d'une langue renvoie à la fois à un savoir et un savoir-faire mais ce n'est pas la même chose d'enseigner des savoirs sur la langue ou d'enseigner des compétences.* » nous déclarent Laurence Cornu et Alain Vergnioux (1992, p. 95).

Les encadreurs pédagogiques ont accompli leur mission de formateurs de formateurs en ce qui concerne le lien didactique et EMI mais force est de constater qu'il y a eu plus de sensibilisation à cette question qu'une véritable formation. Une formation suppose un programme, des syllabi mais dans le cas actuel il n'y en a pas. Du reste, l'encadreur pédagogique 3 affirme que la formation en EMI

s'est buttée à un problème de volume horaire élevé pouvant être une surcharge pour les élèves professeurs. Les manquements ou les déviations ne sont pas généralement imputables aux formateurs mais aux instituions dans lesquelles ils évoluent. En effet, les pays africains sont friands de nouveautés venues d'ailleurs surtout quand il y a un accompagnement financier des PTF (Partenaires techniques et financiers).

Le drame c'est que rien n'est planifié à l'avance. D'ailleurs, une fois les nouvelles méthodes ou techniques introduites, les formations précipitamment assurées dans les différentes régions ou les régions ciblées, il n'est institué aucun dispositif pour le suivi évaluation. A la longue, on est souvent surpris de ne pas voir des résultats sur le terrain ou au mieux, de grandes disparités entre les espaces éducatifs. Pendant ce temps, comme le rappelle l'encadreur pédagogique 2, les consignes officielles, souvent anciennes, sont imposées aux enseignants en situation de classe.

4. Perspectives

Cette étude ne saurait s'achever sans que l'on se préoccupe des perspectives. » *L'EMI au Burkina piétine.* » nous déclare un enquêté. Nous voulons emboucher la même trompette que l'encadreur pédagogique 2 pour dire que *« Cependant c'est une nécessité pour les décideurs ou les gestionnaires du système d'en faire un élément important, un élément clé de la formation surtout que le contexte dans nos pays changent continuellement ; surtout dans un contexte où il y a des déplacés*[1] *; c'est avec joie qu'on a une radio, une télévision éducatives qui ne peuvent pas remplacer l'enseignant mais si la situation l'exige, qu'est-ce qu'on fait pour pouvoir relever le défi ? »*

C'est en raison de cela que nos enseignants doivent allier didactique et EMI non seulement pour l'enseignement du français mais aussi de toutes les autres disciplines. La pandémie de Covid19 a obligé le système éducatif à se tourner profondément et même à un certain moment exclusivement vers les médias. Mais tout le monde le reconnait La Borderie (1979), les médias ne sont pas neutres. Il y a donc de former les enseignants à l'EMI, mission pour eux de penser aux élèves.

C'est la raison pour laquelle nous pensons que dans toutes les écoles de formation d'enseignants, il est bon de penser à la formation à l'EMI. Si l'EMI est intégrée au programme, étant donné que la didactique y est présente déjà,

[1]Il s'agit des déplacés suite au phénomène d'insécurité. Couramment on les appelle PDI (Personnes Déplacées internes)

nécessairement des syllabi seront élaborés en fonction du niveau de formation. Il ne faut s'arrêter là mais penser aussi à la formation continue pour toutes et tous ceux qui sont en exercice dans les classes.

Conclusion

En vue de voir ce que la didactique et l'EMI peuvent conjointement apporter à l'enseignement-apprentissage du français, nous avons opté pour une méthode qualitative par le biais des guides d'entretien avec des encadreurs pédagogiques du français, formateurs d'élèves professeurs à l'Ecole normale supérieure. Les résultats montrent clairement qu'il y a des retombées positives : enrichissement en documentation, acquisition de documents authentiques et leur diversification, actualisation de leurs connaissances, développement de l'esprit critique des apprenants, renforcement des capacités en orthographe des élèves et engouement de ceux-ci à la lecture.

Si nous convenons avec Dauney et Reuter (73) que « *Seule la didactique est en mesure d'apporter des connaissances nouvelles sur les liens qui peuvent s'établir entre un savoir, l'enseignant et l'apprenant, ce qui peut se décliner de divorces manières.* » l'une de ces manières ne peut être que l'accompagnement de l'EMI. En analysant ces apports, nous avons pensé que l'EMI doit être généralisée à l'adresse de tout le système éducatif, donc étendue à toutes les disciplines, dans les écoles de formation tout comme sous forme de formation continue à l'ensemble de tous les enseignants, étant donné qu'aujourd'hui les contingences et l'évolution du temps amènent le système éducatif à épouser les médias pour rendre fécond l'enseignement-apprentissage. *C'est donc « une nécessite aujourd'hui d'éduquer aux médias, d'utiliser les médias, pour appuyer l'enseignement du français »* comme le déclarait l'encadreur pédagogique 2. Du reste, aucun système éducatif au monde ne peut s'en passer.

Références bibliographiques

André, S. 2019. La contribution didactique et pédagogique des TIC en milieu muséal dans la perspective de l'apprentissage de *la pensée historienne. In Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* Volume 9https://www.erudit.org/fr/revues/rechercheslmm/2019-v9-rechercheslmm04753/1062031ar/ consulté le 20/06/2022 à 21h10

Barouch, G. 2018. Connaître les théories fondatrices du management de la qualité pour mieux le comprendre et le mettre en œuvre

efficacement.https://bivi.afnor.org/notice-details/connaitre-les-theories-fondatrices-du-management-de-la-qualite-pour-mieux-le-comprendre-et-le-mettre-en-uvre-ef/1311737 Consulté le 30/05/2022

Bationo, J.-C. 2017. *Didactique de la littérature dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères en Afrique au sud du Sahara: regards croisés*, Ouagadougou: L'Harmattan

Cornu, C. 1992. *La didactique en questions*. Paris : Hachette Education.

Daunay B. et Reuter Y. Didactique du français La didactique du français : questions d'enjeux et de méthodes. 57-78 https://doi.org/10.4000/pratiques.1152 consulté le 25/06/2022

Debanc G. C. 2010. Les enjeux de la didactique du français comme discipline de recherche et de formation. 22-25https://doi.org/10.4000/pratiques.1490Consulté le 24/06/2022 à 22h34https://journals.openedition.org/pratiques/1490

Douady. A. 1984. Définitions de la didactique. file:///C:/Users/boujo/Documents/DIDACTIQUES/D%C3%A9finitions%20de%20la%20didactique.html consulté le 25/O0/ 2022

Halté, J.-F. 2001.La didactique du français : questions d'enjeux et de méthodes. p. 57-78 dans Didactiques du français shttps://doi.org/10.4000/pratiques.1152 Consulté le 03/07/2022 à 19h07

LA BORDERIE R. 1979. Aspects de la communication éducative – E3 – Casterman 1979

Lafon, R. 1963. *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*. Paris :PUF

Mialaret G.1979. *Vocabulaire de l'éducation*. Paris : PUF

Mialaret G. 2004. Les méthodes de recherche en Sciences de l'éducation. Paris : PUF

Narcy-Combes, J.-P. 2005. *Didactiques des langues Vers une recherche -action responsable*. Paris : Editions OPHRYS

Nimier M. L. 2014. *Savoirs de base et compétences clés: Vers une autre approche pédagogique dans les actions de lutte contre l'illettrisme*. Editions universitaires Européennes

Piéron P. 1963. *Vocabulaire de la psychologie*. Paris : PUF.

Reuter Y.et al. 2013. *Dictionnaire des concepts fondamentaux aux didactiques*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Vinatier I. 2009. *Pour une didactique professionnelle de l'enseignement*. Rennes : Presses universitaires de Rennes

Wilson C. et al. 2011. *Education aux médias et à l'information Programme de formation pour les enseignants*. Paris : UNESCO